L'Écho-rridor

Journal d'information de la Fondation du Mont St-Bruno

HIVER 2007

Chères membres, chers membres,

C'est avec plaisir que je vous fais parvenir la troisième édition de notre bulletin d'information. En 2007, en plus de nouvelles à propos de notre projet du Corridor forestier, nous vous présenterons une espèce végétale ou animale vedette.

Bonne lecture !

Louis Mercier, président

Bilan du projet de protection et mise en valeur du Corridor forestier du mont Saint-Bruno !

Le projet compte plusieurs activités afin d'atteindre son objectif de protection et de mise en valeur de l'intégrité des boisés et des milieux naturels d'importance qui forment des liens écologiques de part et d'autre du mont Saint-Bruno, de manière à contrer la perte et la fragmentation de l'habitat de plusieurs espèces. Vous trouverez dans les lignes suivantes le bilan des activités 2006-2007 :

Inventaires et caractérisation sur un total de **1470 hectares**, soit 921 ha ont été caractérisés et 549 ha ont été inventoriés par un botaniste, un herpétologiste et un ornithologue. Au total, plus de soixante espèces floristiques et fauniques à statut précaire ont été répertoriées dans le Corridor forestier. Un rapport synthèse de connaissances biologiques sera bientôt disponible. Ces données ainsi que celles transmises par les municipalités et certains de nos collaborateurs nous ont permis d'orienter et de **prioriser nos interventions** en intendance privée.

L'activité **d'intendance privée** a connu un essor inattendu cette année : nous avons réussi à protéger **81 ha** des milieux naturels riches en biodiversité, par le biais de différents types d'ententes de conservation. Trois promesses de donation dans le boisé de Tremblay, quatre déclarations d'intention dans le boisé de Verchères, le pourtour du mont Saint-Bruno et La Prairie, une entente de gestion à St-Bruno, en plus de rencontrer et de sensibiliser d'autres propriétaires (20).

Cette année, nous avons entamé la **promotion de la foresterie durable**. Nous avons élaboré 5 plans d'aménagement multiressource avec options de conservation afin de faire connaître aux propriétaires de lots boisés l'ensemble des ressources naturelles de sa propriété ainsi que les options de conservation appropriées pour en assurer la pérennité. Nous avons également offert un atelier en aménagement forestier.

L'importance **d'accompagner les municipalités** dans leur développement et leurs démarches de protection et de mise en valeur de leurs milieux naturels est apparu clairement. Nous avons conclu **2 partenariats** avec la MRC Lajemmerais et la Ville de Boucherville pour la réalisation du rapport de caractérisation du Bois de Verchères et du plan de conservation et de mise en valeur de milieux boisés, respectivement.

Nous avons constaté également que le projet prenait place sur un territoire suffisamment vaste pour englober celui de plusieurs autres intervenants en matière de protection et de mise en valeur des milieux naturels. C'est pourquoi nous sommes entrés en contact avec plusieurs intervenants et nous entendons maintenir ces liens, car nous croyons fermement à la **concertation**.

Les retombées engendrées par le projet sont diverses. Ce sont plus de 150 000 $ qui ont été investis dans sa réalisation, mais les retombées les plus importantes demeurent sans aucun doute celles qu'entraîne la promotion de l'importance et du rôle du Corridor forestier dans le paysage régional.

Romy Bazo, responsable du projet
Fondation du Mont St-Bruno

Photo :Samuel Denault

La créature de la sphaigne !

Dernière semaine du mois d'avril, au parc national du Mont-Saint-Bruno. Une curieuse créature sort de sa torpeur hivernale et rampe hors de la racine en décomposition dans laquelle elle s'était réfugiée pour résister à la saison froide. Dérogeant à ses habitudes nocturnes, elle sort saluer le soleil printanier. En la voyant émerger, une grosse araignée retient son souffle… Ouf ! le terrible prédateur ne l'a pas repérée !
La forme allongée du corps, la démarche reptilienne, la longue queue… Si ce n'était de l'absence de griffes sur ses doigts et d'écailles sur son corps, on croirait être en présence d'un lézard ! Mais la peau humide de l'animal, par laquelle il respire, ne trompe pas : ce n'est pas un reptile, mais un amphibien. Et plus particulièrement, une salamandre !
À mesure que la créature s'éloigne, elle laisse dans la boue des traces de son passage : quatre petits pieds, portant quatre doigts aux pattes avant et quatre orteils aux pattes arrière.

Et c'est là que notre histoire devient particulièrement intéressante…

Toutes les salamandres ont quatre doigts aux pattes avant, mais la majorité possèdent **cinq** orteils aux pattes arrière. C'est le cas des quatre espèces dont la présence est connue depuis longtemps sur notre territoire : la *Salamandre cendrée*, la *Salamandre maculée*, la *Salamandre à points bleus* et le *Triton vert*. Aussi, à l'été 2002, lorsqu'une firme de consultants en herpétologie (Martin Ouellet et coll.) découvrit dans le parc une salamandre ayant quatre orteils, la trouvaille fut accueillie avec joie : nous avions affaire à une nouvelle espèce ! Et pas n'importe laquelle… Son ventre d'un blanc satiné tacheté de points noirs et le resserrement à la base de sa queue permirent de confirmer son identité : il s'agissait de la *Salamandre à quatre orteils*, une des espèces les plus rares du Québec (elle bénéficie chez nous du statut légal d'*espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable*).

Photo : Gilles Delisle

De nouveaux inventaires, effectués par la même équipe à l'été 2003, permirent de confirmer la présence de l'espèce dans deux autres secteurs du parc.

La Salamandre à quatre orteils a des exigences très spécifiques en ce qui concerne son habitat, ce qui explique en partie sa vulnérabilité. En effet, elle habite surtout les tourbières et les marécages à sphaigne adjacents à des forêts, des milieux devenus rares dans le sud du Québec. Au printemps, les femelles pondent leurs œufs dans la mousse de sphaigne (tourbe), dans un endroit entouré d'eau. Elles veillent sur ceux-ci durant les six à huit semaines de la période d'incubation. Des œufs sortent les larves, qui vont poursuivre leur développement dans l'eau, à proximité du nid. Quant aux adultes, ils se dispersent dans la forêt environnante et s'installent dans la litière épaisse, sous de vieux troncs d'arbres ou sous des pierres.
Bienvenue à la Salamandre à quatre orteils !

Jean-Philippe Genest, PNMSB

Photos : Karine Lehoux

L'Aménagement forestier en acériculture : un atelier réussi !

La Fondation du Mont St-Bruno et Nature-Action Québec ont invité des propriétaires d'une érablière, située dans le boisé Varennes/Verchères/St-Marc-sur-le-Richelieu, à passer une journée complète avec un technicien en acériculture. L'atelier s'est tenu à Verchères samedi le 3 février 2007. Lors de cette journée, les sujets tels que « Comment aménager son érablière pour maintenir son écologie tout en assurant une bonne productivité » et « Quels travaux forestiers sont à réaliser pour optimiser sa production de sirop » ont été abordés. Cette journée a connu un vif succès! Plus de 27 propriétaires ont participé!

Un questionnaire remis lors de l'atelier nous a permis de mieux connaître les acériculteurs de la région. La majorité des participants affirment vouloir être invités à tous autres ateliers du même genre. Plus de 88 % ont manifesté un intérêt pour le cahier du propriétaire et 89 % pour les options de conservation. Aussi, 44 % des répondants souhaiteraient obtenir un Plan d'aménagement multiressource avec options de conservation.

Karine Lehoux, NAQ

Fondée en 1996, la Fondation du Mont St-Bruno est un organisme sans but lucratif. Une réalisation de:
C.P. 172, St-Bruno-de-Montarville (QC) J3V 4P9. Téléphone : (450) 536-0422 poste 227 Télécopieur : (450) 536-0458.
Courriel : Fondation_mont_st_bruno@hotmail.com
Avec la participation du Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril du Gouvernement du Canada.

FONDATION DU MONT ST-BRUNO